

AXE RECHERCHE ET DEMANDE SOCIALE DU LISST

Journée de l'Axe

9 novembre 2023

Programme



Axe « Recherches et demandes sociales » du LISST

Journée du 09 novembre 2023

Maison de la recherche, salle D155

Animation :

Caroline Datchary, Lydie Launay et Hélène Guétat-Bernard

9h-9h30 : Les projets de recherche au LISST en lien avec des demandes sociales

9h30-12h00 : Présentation de projets menés au LISST (selon une méthodologie de suivi d'une grille commune proposée)

- Sandrine Barrey : Évaluation des risques socio-économiques, sanitaires, environnementaux et éthiques de la commercialisation de produits OGM (déconfinés) en France : comment les SHS peuvent-elles répondre à cette demande sociale ?
- Georges Favraud : Institut des arts chinois du corps.
- Sol Romero Goldar : Co-concevoir avec les salarié·es un dispositif sociotechnique

Pause (10h30-10h45)

- Audrey Parron : Investiguer sur le droit à la prise de décision : une enquête menée par un comité mixte de recherche:
- Caroline Datchary : Contribuer à des Actions Collectives Innovantes et Apprenantes (ACIA) numérisation et conditions de travail dans le secteur sanitaire et social;

12h-14h : buffet et discussions informelles

14h-15h30 : Présentation de projets menés au LISST (selon une méthodologie de suivi d'une grille commune proposée)

- Hélène Guétat-Bernard : "S'entendre sur les premiers termes de l'analyse" : prudence scientifique ou euphémisme, quel sens politique ?
- Nathalie Chauvac : Projet Miaou Emploi : Recherche action participative
- Magali Dufau : Restitutions des biens culturels africains et recherches de provenance : comment les musées peuvent-ils répondre à cette demande sociale ?

Pause (15h15-15h30)

15h30-16h30 : Discussion transversale et mise en perspective

La journée s'est organisée autour de cinq grandes questions au cœur de nos réflexions

1. Pourquoi réaliser des recherches en lien avec une demande sociale ?

Pour répondre à une commande, par opportunisme (répondre à une occasion particulière comme durant la Covid 19), par conviction ou en lien avec une posture du chercheur qui souhaiterait travailler autrement ? Quels enjeux scientifiques et politiques ? Quels objectifs ? Quelles attentes institutionnelles ? Quelles interprétations par les chercheur.ses des évolutions sociales, des rapports science/société et d'une demande sociale ? Quelles sont les configurations particulières des équipes qui s'engagent ?

2. Après de qui, sur quel objet ?

Comment la recherche s'empare, interprète une demande sociale, et comment s'exprime-t-elle ? Comment les caractéristiques d'une telle recherche impactent les temporalités, les rapports au terrain de recherche, comment les caractéristiques du terrain sont pris en considération dans la démarche participative, comment les acteur.trices sont embarqué.es dans le projet, comment peuvent-il.elles se sentir concerné.es (en particulier des publics des classes populaires, des jeunes, etc.) ? Comment la mise en place de dispositifs (design sur mesure) favorise l'implication alors que les méthodologies plus classiques ne le permettent pas ? Comment penser la reconduction des démarches alors que toutes les configurations sont singulières.

3. Entreprendre une analyse réflexive

Quel retour critique ou décalage entre les intentions et la mise en œuvre réelle ? Comment engager une réflexivité méthodologique : quel type de participatif au service de quel projet, autour de quelles modalités, dispositifs, à quel moment de l'enquête... ? Quels enjeux éthiques ? la participation soulève-t-elle en sciences sociales ? Quelle légitimité dans le champ scientifique et social (quelle place de le.la chercheur.se) ?

4. Perspective critique (apports et difficultés)

Quel rôle du chercheur.se dans la cité ? Existe-t-il des risques d'instrumentalisation, de divergence d'intérêts ? Quelles sont les difficultés spécifiques ? Quels apports ou contraintes de la démarche / recherche classique ?

5. Comment penser le rapport au temps ?

Quels sont les effets à moyen et long terme sur le.la chercheur.se et son rapport au terrain/des acteur.trices et leur rapport au chercheur ? Quels sont les effets d'une implication du chercheur.se sur le terrain (effets recherchés et non désirés) ? Quel est le rôle social du chercheur.se dans la durée, au-delà de l'enquête ? Quand s'arrête le rôle du chercheur ? Comment le.la chercheur.se peut être dépassé.e par les effets produits ?

○ Synthèse de la journée

○ Motivations et postures des chercheur·es

Diverses approches selon leurs motivations, influencées par des facteurs institutionnels, éthiques et personnels :

- En réponse à des commandes institutionnelles et appels à projets.
- Engagement personnel et militant au profit de démarches plus participatives et immersives.
- Pour une plus grande implication des participant·es dans les recherche et l'inclusion de populations vulnérables.
- En réponse à des demandes sociales.

○ Approches et collaborations

Méthodologies variées favorisant la participation et l'interdisciplinarité :

- Adaptation des demandes politiques à l'éthique de la recherche.
- Recherche participative en Anthropologie.
- Co-conception d'une solution sociotechnique pour la QVCT.
- Recherche participative en Santé Mentale.
- Recherche participative sur les conditions de travail.
- Création d'arènes de discussion pour des débats publics.
- Participation citoyenne dans la recherche en SHS.
- Décolonisation des collections muséales.
- Démarches d'éducation populaire.

○ Rapport au temps dans les démarches participatives

La temporalité est un facteur crucial dans la recherche participative :

- Désynchronisation des attentes : Les commanditaires souhaitent souvent des résultats rapides, alors que la recherche nécessite du temps pour produire des analyses approfondies.
- Implication des participant·es : Assurer que l'implication des populations ne se limite pas à la collecte de données, mais soit valorisée à travers des collaborations de long terme.
- Engagements temporels variés : risques de conflits et gestion des temporalités multiples.
- Enjeux autour de la pérennité des apports et de l'autonomisation des résultats : transformer les résultats des recherches scientifiques en outils durables et accessibles au grand public et aux acteur·es concerné·es.

—○ Les défis des démarches participatives

- Réflexivité méthodologique : Favoriser une véritable dynamique de dialogue des savoirs en évitant toute posture de tutelle vis-à-vis des participant·es, tout en répondant à leurs attentes en matière de scientificité.
- Maintien de l'autonomie scientifique : Se prémunir contre les risques d'instrumentalisation et les pressions institutionnelles qui peuvent orienter la recherche.
- Assurer la participation à toutes les étapes (possibles) du processus. La question de la rémunération des participant·es et la recherche de financements restent des enjeux majeurs.
- Participation et dynamiques de pouvoir : Assurer une réelle inclusion des acteurs sans reproduire les inégalités de pouvoir.
- Financements et soutenabilité : La recherche participative repose souvent sur des financements précaires, soulevant la question de sa viabilité à long terme.
- Médiation et diffusion des savoirs : Concevoir des outils adaptés (ouvrages, ateliers, supports ludiques) pour faciliter l'appropriation des résultats par les populations concernées. Adapter la communication scientifique afin d'assurer une diffusion efficace sans tomber dans des simplifications excessives.
- Valorisation académique : Contraintes institutionnelles de publication et de reconnaissance des travaux issus de démarches collectives.
- Gestion des effets non prévus : Anticiper et accompagner les impacts imprévus des projets sur les communautés et les chercheurs eux-mêmes.
- Gestion des émotions : Selon les phases du projet, maintenir énergie collective, et gérer les frustrations ou déceptions en cas d'échec.